



Institute for
Research on
Public Policy

Institut de
recherche
en politiques
publiques

Pour diffusion immédiate
Le 12 décembre 2006

COMMUNIQUÉ

Dans l'ensemble, le Canada réussit assez bien l'intégration sociale des immigrants

Le fait que certains groupes ne se sentent pas pleinement acceptés suscite toutefois des préoccupations

Montréal – Certains événements récents (les complots terroristes mis en échec à Toronto en juin 2006, par exemple) ont suscité des préoccupations quant à l'intégration sociale des immigrants. Selon une étude publiée aujourd'hui par l'IRPP, les immigrants réussissent assez bien, de façon générale, à s'intégrer dans la société canadienne, mais certains signes inquiétants se dessinent à l'horizon.

Dans leur examen des attitudes et de l'attachement des immigrants envers le Canada, Stuart N. Soroka (Université McGill), Richard Johnston (Université de la Pennsylvanie) et Keith Banting (Université Queen's) constatent qu'en général, ceux qui sont établis au pays depuis plus longtemps ont des sentiments de fierté et d'appartenance plus profonds. Toutefois, certains groupes – les minorités visibles, les Québécois francophones et les Autochtones – ressentent moins de fierté envers le Canada et ont un sentiment d'appartenance moins prononcé. Ce chapitre, qui fait partie d'un ouvrage de l'IRPP en voie de publication, intitulé *Belonging? Diversity, Recognition and Shared Citizenship in Canada*, rappelle opportunément que, si le Canada s'acquitte assez bien de la tâche d'intégrer les nouveaux arrivants au pays, les vieux clivages n'ont pas disparu pour autant. L'étude signale également que de nouveaux défis risquent de compromettre la réalisation d'un juste équilibre entre la diversité et la cohésion sociale.

Les auteurs analysent les réponses données dans le cadre de deux sondages importants par huit groupes différents, dont divers groupes d'immigrants, des Autochtones, des francophones du Québec et des Canadiens de souche britannique et nord-européenne. Ils font appel à divers indices de cohésion sociale, y compris la fierté envers le Canada et le sentiment d'appartenance, les niveaux de confiance interpersonnelle, l'équilibre relatif entre les valeurs sociales libérales et conservatrices, la participation aux réseaux sociaux qui aident à rapprocher les personnes de cultures différentes et la participation au processus électoral.

- ◆ En ce qui concerne la fierté envers le Canada, l'intensité de ce sentiment parmi les immigrants est d'autant plus forte qu'ils sont ici depuis plus longtemps. Ce sentiment est même plus prononcé parmi certains groupes ethniques établis ici depuis de nombreuses années que parmi les Canadiens de souche britannique ou nord-européenne.
- ◆ Les résultats relatifs à l'appartenance révèlent toutefois une tendance différente, qui n'est pas sans soulever certaines inquiétudes. Les minorités visibles, en particulier les personnes d'origine est-asiatique, antillaise ou africaine, ainsi que les francophones du Québec, affichent un sentiment d'appartenance moindre, même lorsqu'elles sont établies au Canada depuis de nombreuses années, que les Canadiens d'origine britannique ou nord-européenne.

- ◆ Il y a des écarts persistants entre les groupes ethniques quant aux niveaux de confiance que les immigrants éprouvent envers les autres Canadiens. Les personnes originaires d'Europe orientale ou méridionale croient en l'honnêteté générale des Canadiens, mais celles qui sont originaires des Antilles, d'Afrique, d'Asie méridionale ou du Moyen-Orient ont moins confiance en leurs concitoyens que les Canadiens de souche britannique ou nord-européenne.
- ◆ À en juger par l'appartenance aux groupes qui facilitent l'intégration en rapprochant les personnes de cultures différentes, le degré de participation aux réseaux sociaux ne varie pas sensiblement d'un groupe ethnique à l'autre. On constate une tendance similaire en ce qui concerne la participation au processus électoral.

Le chapitre se termine sur une note d'optimisme mitigé. Les auteurs font remarquer que, dans la mesure où la cohésion sociale, dans le monde multiculturel d'aujourd'hui, trouve sa source véritable dans la participation des groupes ethniques à la vie communautaire et aux processus démocratiques, le Canada semble être en assez bonne position pour faire face à l'avenir. Cependant, certains autres indices montrent que les tensions de longue date entre les peuples fondateurs demeurent : une proportion importante des francophones du Québec et des Autochtones semblent moins bien intégrés dans la société canadienne.

Le chapitre, intitulé « Ties that Bind? Social Cohesion and Diversity in Canada », par Stuart N. Soroka, Richard Johnston et Keith Banting, peut être téléchargé gratuitement au site www.irpp.org

Belonging? Diversity, Recognition and Shared Citizenship in Canada sera édité en février 2007 dans le cadre de la collection de l'IRPP, « L'art de l'État ». Publié sous la direction de Keith Banting, Thomas J. Courchene et F. Leslie Seidle, l'ouvrage examine les approches adoptées au Canada pour reconnaître et respecter la diversité, y compris les instruments de la citoyenneté partagée, l'efficacité de ces approches jusqu'à présent et leur aptitude à répondre à des pressions et préoccupations nouvelles. Une analyse des stratégies adoptées ailleurs et des critiques formulées à leur endroit offre une perspective comparative.

- 30 -

Pour de plus amples renseignements ou pour solliciter une entrevue, prière de communiquer avec l'IRPP.

Pour recevoir le bulletin mensuel de l'Institut par courriel, veuillez vous abonner à notre service de distribution électronique, à l'adresse www.irpp.org.

Fondé en 1972, l'Institut de recherche en politiques publiques (IRPP.org) est un organisme sans but lucratif national et indépendant, dont le siège se trouve à Montréal.

Renseignements :

Jackson Wightman (jwightman@irpp.org)

Directeur des communications (IRPP)

Bureau : (514) 985-2461, poste 324

Cellulaire : (514) 235-8308